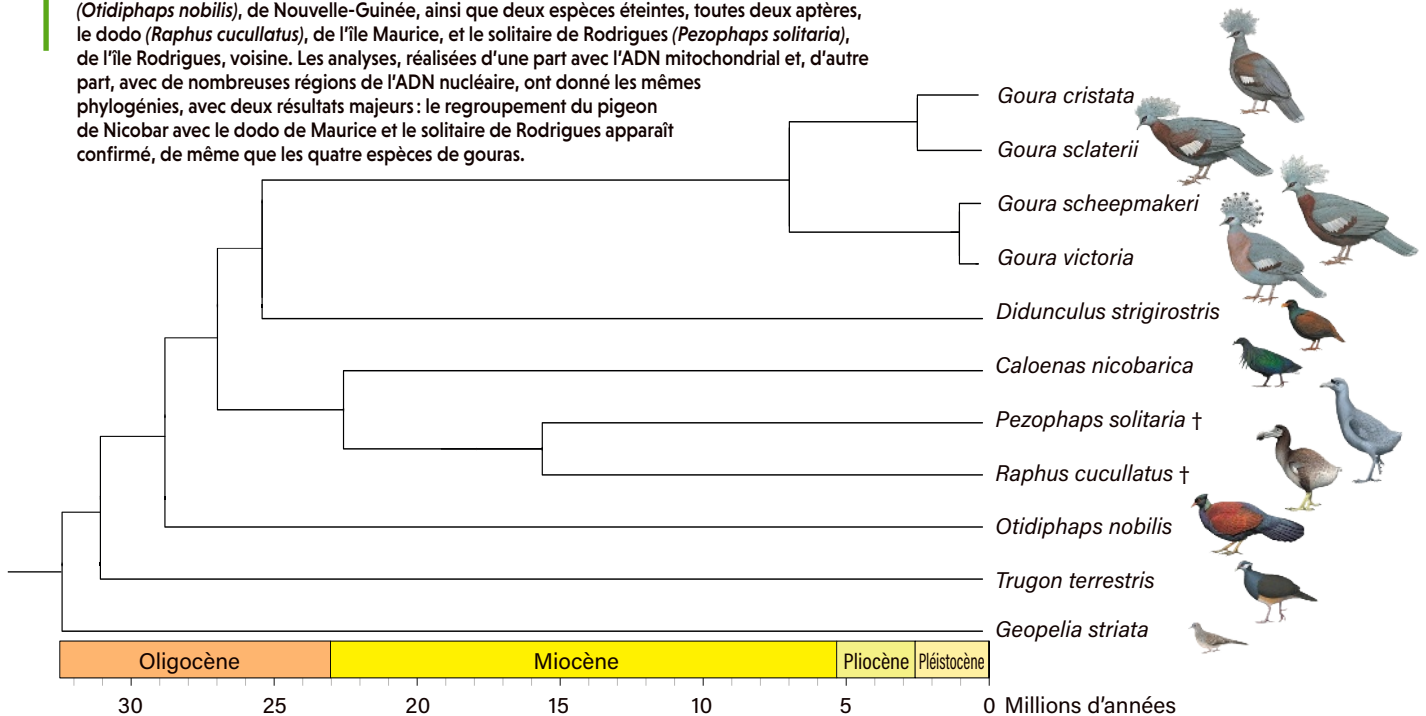
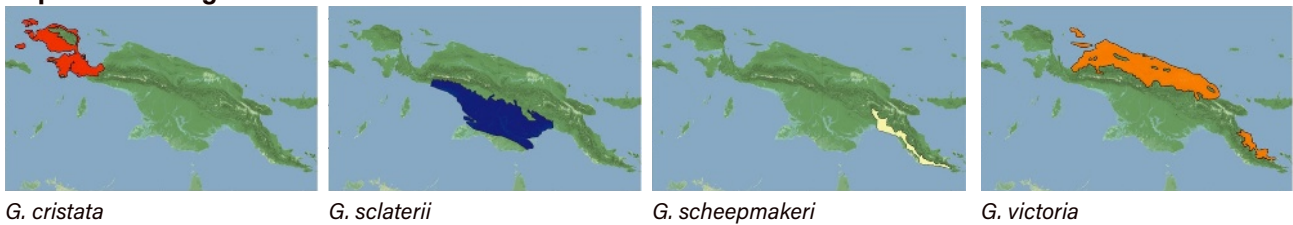


DES COLUMBIDÉS AUX GOURAS

Pour étudier la phylogénie des gouras, l'équipe de Guillaume Besnard et Christophe Thébaud a analysé le génome de 39 gouras et de proches parents : le manuméa (*Didunculus strigirostris*), des îles Samoa ; le pigeon de Nicobar (*Caloenas nicobarica*), des îles Salomon ; la géopélie zébrée (*Geopelia striata*), d'Indonésie ; le trugon terrestre (*Trugon terrestris*) et l'otidiphaps noble (*Otidiphaps nobilis*), de Nouvelle-Guinée, ainsi que deux espèces éteintes, toutes deux aptères, le dodo (*Raphus cucullatus*), de l'île Maurice, et le solitaire de Rodrigues (*Pezophaps solitaria*), de l'île Rodrigues, voisine. Les analyses, réalisées d'une part avec l'ADN mitochondrial et, d'autre part, avec de nombreuses régions de l'ADN nucléaire, ont donné les mêmes phylogénies, avec deux résultats majeurs : le regroupement du pigeon de Nicobar avec le dodo de Maurice et le solitaire de Rodrigues apparaît confirmé, de même que les quatre espèces de gouras.



Répartition des gouras en Nouvelle Guinée



les mouvements tectoniques ont entraîné la surrection de la Chaîne centrale, établissant une barrière entre les plaines nord et sud. C'est à ce moment que les gouras ont entamé leurs spéciations.

Mais comment expliquer la curieuse répartition des espèces ? Les endroits où les territoires se chevauchent sont particulièrement intéressants. À l'ouest, les territoires du goura couronné et de celui de Victoria se touchent au niveau de l'isthme du cou de l'oiseau. Au sud-est, ceux des gouras de Sclater et de Scheepmaker se chevauchent au niveau de la dépression d'Aure. Or ces deux zones ont longtemps été des frontières géographiques naturelles, car immergées, jusqu'à ce qu'elles deviennent des zones de passage, le cou de l'oiseau se formant et la dépression d'Aure se remplissant vraisemblablement il y a 3 millions d'années environ.

Avant cela, les quatre espèces étaient donc sur des territoires bien isolés. On a ainsi affaire à des zones de suture, c'est-à-dire des aires où se chevauchent des faunes autrefois séparées. Récemment, Jared Diamond, de l'université de Californie à Los Angeles, et ses collègues ont observé 178 espèces d'oiseaux présentes dans l'isthme du cou de l'oiseau. Résultat : la région apparaît comme une double zone de suture, où se rencontrent non seulement des faunes de la tête et du corps de l'oiseau, mais aussi des oiseaux des plaines nord et sud qui, en dehors de l'isthme, sont séparés par la Chaîne centrale. Mais rien n'est simple : d'anciennes migrations séparées ne sont pas exclues et il reste encore du travail pour comprendre précisément les mécanismes évolutifs en action dans cette île si complexe. ■

BIBLIOGRAPHIE

J. Diamond et al.,
An avifaunal double
suture zone at the
Bird's Neck Isthmus
of New Guinea, *Wilson
J. Ornithol.*, vol. 131(3),
pp. 435-458, 2019.

J. Bruxaux et al.,
Recovering the
evolutionary history
of crowned pigeons
(Columbidae : Goura) :
Implications for the
biogeography and
conservation of New
Guinean lowland birds,
Mol. Phyl. Evol., vol. 120,
pp. 248-258, 2018.